

Paterson wokseu

L'ENCRIER DE LA VIE

POESIE



MA PLUME

Acteur de cette vie recouverte de brumes,
Il en a fallu pour que je perde mes plumes,
Sous le rythme d'un quotidien teinté de maux,
Dans lequel naviguent nos mots,
Aussi forts et puissants qu'un réseau,
Qui nous laisse croire que le bonheur proviendrait de ce troupeau,
Sans lequel le plaisir à jamais serait faux,
Prendre ma plume serait le début d'une reconversion,
Face à cette vie pleine de perversions,
Qui aliènent cette jeunesse trempée dans la distraction et la manipulation,
Par des réseaux sociaux qui nous bouffent notre temps,
Faisant ainsi de nous des esclaves d'un système en immersion,
Où nous n'avons aucun droit de proposer nos projets sans discrimination,
Sous peine d'être victime d'anathème,
Nous s'y passons assez de temps,
Comme si nous n'avions rien à faire,
Dans une société où tout semble pourtant à refaire,
Cela peut vous sembler comique,
Mais ça n'a rien d'ironique,
Face à un scénario aussi catastrophique,
Dans une scène qui se veut aussi épique,
Ma plume est la conséquence d'un système empoisonné,

Mes mots l'antidote contre ce virus mal intentionné,
Et mon encrier social la source d'une motivation démesurée,
Pour pouvoir venir à bout de ces consciences aussi prématurées.

DAMNÉ DU CAMER

Nous sommes lundi matin au camer,
Non loin de la camair,
Sous ce vent aussi froid et amer,
Je m'apprête à porter ma croix,
Dissimulé sous un vêtement de roi,
Dans une société où nous sommes pris pour des proies,
Par des dirigeants aux cœurs sans foi,
Qui se croient tout permis au milieu de leurs lois,
Faisant irruption à l'improviste sans aucun droit,
Sous prétexte d'appliquer la loi,
Se vantant d'être démocrate,
Ils ont fait de nous des Socrates,
Face à cette vie qui nous contraint a desserré nos cravates,
Et a retrousser nos manches,
Afin de nous battre au milieu de ces réalités aussi franches,
Qui nous enseignent les mystères d'une nouvelle ère,
Certes ils nous ont privé du bien-être,
Sans pour autant posséder notre Être,
Ils nous ont également privé du matricule,
Sans pour autant nous rendre ridicule,
Ils nous ont peut-être bien privé de nos droits,

Mais sans pour autant détenir notre foi,
Ils y sont allés jusqu'à nous priver de notre sommeil,
Mais ils ne réussiront pas à nous empêcher de rêver même en éveil,
Entêté dans leur incrédulité comme une traînée,
Ils ont cru pouvoir nous enchaîner,
Omettant que dans nos geôles pleines de toiles d'araignées,
Ils nous ont inconsciemment donné la clé de notre liberté,
Qui n'est rien d'autre que la pensée de devoir penser,
Que reconstruire sa vie même derrière les barreaux est sensée,
Ma plume peut parfois être aussi douloureuse,
Que les douleurs atroces de l'enfantement,
Voir même souvent très dangereuses,
Mais elle vise à reconstruire des mentalités courageuses,
Capable de créer des richesses gage de notre développement,
Car on ne s'intègre plus dans la politique du ventre prôné par le régime,
Qui laisse croire que nous sommes un peuple affamé sans régime,
Dont notre souci majeur est d'assouvir la faim qui comme un démon nous hante.....